

Il y a des sous pour tout, mais pas pour nous

L'Arizona fabrique la peur de la dette pour nous faire avaler une même vieille recette: l'austérité.

Derrière ce mot, une réalité brutale :

- travailler plus longtemps pour une plus faible pension
- des soins de santé et des médicaments plus chers, des transports en commun attaqués, des services publics affaiblis,...
- une protection sociale affaiblie: la diminution des allocations de chômage et des indemnités maladie

Et pendant ce temps-là ?

- 52 milliards : c'est le montant des aides publiques aux entreprises privées données sans aucune condition
- les grandes entreprises continuent de bénéficier d'aides massives, il y a une véritable fuite en avant des dépenses militaires, les profits explosent, et les plus riches passent entre les mailles du filet.
- les mesures du gouvernement De Wever entraîneront une baisse des recettes de 1,5% du PIB d'ici 2030 (11,1 milliards d'euros).

Alors que nulle catastrophe de la dette ne va arriver.
La Belgique n'a pas de problème pour financer sa dette publique.

C'EST INJUSTE. ET C'EST INEFFICACE.

Ras-le-bol général

D'AUTRES CHOIX SONT POSSIBLES.

De l'argent, il y en a. Et il faut aller le chercher là où il est :

- En s'attaquant réellement à la fraude fiscale
- En mettant fin aux aides publiques inefficaces dont profitent les grandes entreprises
- En taxant les grandes fortunes (un impôt sur les grandes fortunes pourrait rapporter 10 milliards)
- En investissant dans les services publics et l'emploi

Et pendant ce temps-là ?

- +16,1 milliards pour les dépenses militaires décidées par l'Arizona.
- 52 milliards de subsides aux entreprises privées, souvent sans conditions.
- Mais pour nous ? Toujours moins. L'argent existe. Il est simplement mal réparti.

Ce n'est pas une question de moyens, c'est une question de choix politiques. Et nous avons le pouvoir de le contester.

Ras-le-bol général

MANIFESTATION NATIONALE

12 mai

Bruxelles



**NOUS
C'EST
NON**

CNE

L'avenir a
son syndicat